

Le 7^e pour tous les goûts

Hors du circuit traditionnel et touristique, le 7^e s'affiche dans le trio de tête de la restauration

CLASSÉ après le centre ville, Lyon 1er et 2e regroupe 540 établissements, le septième arrondissement de Lyon talonne le secteur de la Part-Dieu (294), le 7^e arrondissement s'inscrit comme 3^e pôle d'attraction avec 251 établissements de restauration et 2^e en matière d'emploi dans le secteur.

Du petit bouchon traditionnel au restaurant à spécialités (asiatique, italien...), en passant par la restauration de midi (le quartier Chevreul-d'Anvers, la rue de Gerland- Marcel Mérieux), le 7^e affiche un dynamisme novateur avec des établissements branchés (Ninkasi, KGB) et « tendance » avec de nouveaux concepts (Tiger wok, Jols). Le dernier né Victoria Hall conjugue gastronomie et sushi bar dans un cadre élégant et raffiné. « Les entreprises, la technopole, les laboratoires ont généré une importante clientèle. Le métro, l'accès rapide à l'autoroute, la facilité de stationnement, la diversité de l'offre ont provoqué un réel engouement pour la clientèle extérieure et les investisseurs. Les loyers restent encore abordables », explique Patrice Iochem, chargé de mission de l'association du développement du Commerce du 7^e arrondissement.



Familiale, traditionnelle, affaire, branché, tendance : la restauration du 7^e se décline selon les envies / Photo Renata Rangus

Gerland, quartier « tendance »

Cette dernière décennie, Gerland s'est imposé comme une référence en matière de restauration. Le quartier compte 66 restaurants soit 28 % des établissements de l'arrondissement. Un bassin emploi porteur, une offre diversifiée, novatrice et localisée, et un confort en général ont participé à cette émergence. « L'Olympique Lyonnais a effectivement une attractivité forte, mais les restaurants travaillent aussi les autres soirs, les midis et les week-ends. L'OL et la Hall Tony Garnier

sont des révélateurs du quartier, ensuite les gens reviennent », analyse Christophe Michelon, directeur de l'Argenson. L'engorgement, les difficultés d'accès et de stationnement de la Presqu'île ont finalisé la migration des Lyonnais et non Lyonnais au-delà « du pont de chemin de fer ». Le KGB, puis le Jols ont été les précurseurs, et aujourd'hui la locomotive est tirée par le trio, Gamboni, Ninkazi et Carnégie Hall.



Le 7^e, Gerland et notamment la rue de Gerland sont un vivier de bonnes saveurs / Photo Renata Rangus